trente ans et le plus faible du G-7. Les dépenses gouvernementales au titre du déficit et des programmes sont celles qui auront le plus baissé, en termes de pourcentage du PIB, parmi les pays du G-7 au cours de la période 1993-1997.

Comme le gouvernement a réussi à réduire le déficit et à maîtriser l'inflation, les taux d'intérêt à court terme ont progressivement diminué. Ils ont reculé d'environ 3 p. 100 depuis un an et sont maintenant inférieurs aux taux américains pour la première fois depuis de nombreuses années et ce, sur une base soutenue.

Tout indique que la croissance de l'emploi sera forte en 1996 et dans les années à venir. Des progrès impressionnants ont été réalisés en matière de création d'emplois et de croissance et les conditions économiques de base sont bonnes. Un faible taux d'inflation et d'importantes réformes sur le plan financier ont contribué à un assouplissement considérable des conditions monétaires. Grâce à la forte amélioration de sa compétitivité, conjuguée à des initiatives de libéralisation du commerce et à des réformes structurelles, le Canada a connu une performance commerciale remarquable et a sensiblement réduit son déficit du compte courant. C'est pourquoi on s'attend, dans les milieux gouvernementaux et privés, à ce que la croissance réelle du PIB canadien s'accélère en 1996 et 1997 et qu'elle dépasse celle de la plupart des autres pays du G-7.